Kentucky or Tennessee, as there can be no communication sub terra between those places and even the eyed forms are different. Later on I shall speak a little about the geological surroundings of that subterranean water, where this new form was found. Now I only want to have the species recorded and I propose the name *Cambarus acherontis*.

Febr. 9, 1894.

7. Sur la signification de l'endosternite des Arachnides. II.

Par W. Schimkéwitsch, St. Pétersbourg.

eingeg. 19. Februar 1894.

Avant peu M. Bernard a publié une note dans laquelle il cherche à prouver l'homologie des apodèmes du *Galeodes* et de l'endosternite des autres Arachnides. Il existe vraiment une certaine ressemblance de position de ces organes, mais il y a aussi des différences entre eux.

L'endosternite des Arachnides est un organe impair et sa structure histologique est toute particulière. Les apodèmes du *Galeodes* prennent naissance du tégument entre la 1^{re} et 2^{me} paires de pattes et se touchent par leurs bouts postérieurs derrière le ganglion cephalique, mais ils ne fusionnent jamais. Ils se composent d'une couche interne de chitine, et d'une couche externe épithéliale. On observe chez le *Galeodes* entre la 2^{me} et 3^{me} paires de pattes une autre paire d'apodèmes, peu développés et situés en arrière des stigmes.

Il suffit de cuire dans une solution de Kali caustique la partie thoracale du corps de l'*Androctonus bicolor* pour se persuader qu'outre la paire d'apodèmes qui partent de la paroi du corps entre les chelicères et la lèvre supérieure il en existe encore deux l'une entre la 1^{re} et 2^{me} paire de pattes, l'autre entre la 2^{me} et la 3^{me}. Une série de coupes transversales d'un jeune scorpion montre que les apodèmes qui partent de la paroi du corps entre la 1^{re} et 2^{me} paires de pattes, sont situés des deux côté du ganglion céphalique et que leur paroi épithéliale, qui ne secrète plus de chitine, peut être pour suivie jusqu'au bord postérieur de ce ganglion. Il est évident que les apodèmes du *Galeodes* sont entièrement représentés par ceux du scorpion, mais ils sont moins développés chez ce dernier et ne se touchent point derrière le ganglion céphalique.

On observe quelque chose de tout à fait analogue à ce que nous voyons chez le *Galeodes*, chez l'*Astacus* entre les Crustacés. Les apodèmes thoracaux de la première paire convergent derrière le ganglion céphalique et présentent à leurs bouts intérieurs un système compliqué de plis. Les plis de l'un des apodèmes pénètrent dans

des renforcements entre les plis de l'autre et réciproquement sans que pourtant ils se fusionnent. Chez le *Galeodes* ces plis sont à peine développés, mais ils sont quand même bien distincts.

Chez l'*Astacus* ces apodèmes sont réunis antérieurement par une bande fibreuse transversale. De même chez le *Galeodes* les bouts antérieurs des apodèmes en question sont réunis par un muscle, qui est percé par l'oesophage et sert probablement à le contracter.

J'ai pu constater sur des préparations d'embryons de *Thelyphonus*, faites par M. Tarnani, que les parties latérales de l'endosternite sont composé, tout comme ces mêmes parties chez le scorpion, de cellules particulières arrondies tandis que les trabecules transversaux sont formés de tissu musculaire. Si l'on peut attribuer à l'endosternite une origine ectodermique ce n'est qu'en parlant de ces parties latérales. Or, ayant à ma disposition quelques séries de coupes à travers des embryons du scorpion, je n'ai pas pu jusqu'à présent trouver ni preuve, ni indice pour un pareil mode de formation de ces parties. C'est pourquoi l'homologie, proposée par M. Heruard, me semble un peu douteuse.

8. *Distomum sibiricum* n. sp., *Monostomum hepaticum suis* n. sp.

Von M. Braun (Zool. Museum, Königsberg i/Pr.).

eingeg. 22. Februar 1894.

Wenn ich von vorn herein den sehr ungleichen Werth der Arbeiten betone, welche über die in der Überschrift genannten neuen Arten handeln, so wird man es gewiß entschuldigen, wenn ich beide Arbeiten in einem Artikel abhandle.

Was Herr Dr. P. Willach¹ als *Monostomum hepaticum suis* n. sp. beschreibt, ist nach Beschreibung und Abbildung nichts Anderes, als ein junges Entwicklungsstadium von *Cysticercus tenuicollis* aus der Leber eines Hausschweines; die rundliche Mundöffnung und der kurze muskulöse Pharynx resp. der einfache Darm ist der sich entwickelnde Kopfbapfen bei den 3—4,5 mm langen und 1—1,5 mm breiten Blasenwürmern; mehr zu sagen, ist überflüssig.

Das *Distomum sibiricum* ist von Prof. K. Winogradoff² in Tomsk bei 124 Sectionen Smal, also bei 6,45 % der Leichen in der erkrankten Leber beobachtet worden; dazu kommt noch ein neuer Fall von

¹ Arch. f. wiss. u. prakt. Thierheilkde. Jahrg. 1893. p. 40.

² Winogradoff, K., Über eine neue *Distomum*-Art in der Leber des Menschen. (Nachr. v. d. Kais. Univ. Tomsk f. 1891. Tomsk 1892. Abth. II. p. 116—130. 1 Taf.—Russ.) — Ein zweiter Fall von *Dist. sibiricum* in der Leber des Menschen (ibid. p. 131—135). — Über die Eingeweidewürmer des Menschen nach den Ergebnissen d. path.-anat. Sectionen in d. Univ. Tomsk (ibid. f. 1892. Tomsk 1893. 13 p. 89).

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1894

Band/Volume: [17](#)

Autor(en)/Author(s): Schimkewitsch Wladimir

Artikel/Article: [7. Sur la signification de l'endosternite des Arachnides. II. 127-128](#)